



COLLOQUE INTERNATIONAL
INTERNATIONAL COLLOQUIUM
COLOQUIO INTERNACIONAL

Le genre des êtres et
des textes en traduction



Gender and genre
in translation



Género sociocultural
y textual en traducción

Université McGill University,
Montréal (Québec), Canada

27 ET 28 AVRIL 2017

27 AND 28 APRIL 2017

27 Y 28 DE ABRIL DE 2017

langues/languages/idiomas : français/english/español

Le genre des êtres et des textes en traduction

27 ET 28 AVRIL 2017

Le transfert linguistique diffère-t-il selon qu'il emprunte la plume d'un traducteur – homme, femme ou LGBT ? Y a-t-il des différences de démarche qui soient liées au genre du texte, qu'il s'agisse d'ouvrages littéraires ou pragmatiques ? Comment les traducteurs exercent-ils leur pouvoir en passant par des langues-cultures différenciées ? L'attitude de soumission ou bien de domination constitue-t-elle un obstacle à l'atteinte de textes d'arrivée qui soient acceptables ?

Toutes ces questions ont été traitées dans le cadre d'opinions de la cour, la recherche y afférente ayant porté sur le genre des intervenants, l'exercice du pouvoir en traduction et l'étude du genre des textes. On tend, à l'heure actuelle, à douter du rôle de ces différences et donc à ramener en position centrale la question des genres genrés en traduction.

Ces genres genrés constituent une véritable gageure pour les étudiants en traduction, comme d'ailleurs pour les traducteurs en exercice et les traducteurs-analystes. Au cœur du débat, la distinction faite entre sexe et genre, le premier étant une entité d'ordre biologique et le second un concept social. Cela revêt un intérêt tout particulier pour la traduction de textes dits sacrés, souvent rédigés dans des styles patriarcaux faisant appel à des modalités de discours masculins types, fréquemment traduits et reformulés par des adaptateurs, de sexe ou d'orientation autre, dans une langue-culture différente. Un secteur d'intérêt additionnel : la traduction de textes juridiques, comme les jugements et opinions issus des tribunaux. Ces textes, eux aussi rédigés dans un style souvent patriarcal, doivent être traduits par des spécialistes faisant face aux défis tant linguistiques que sociologiques qui jalonnent le parcours menant aux textes équivalents dans les langues-cultures cibles.

Nul ne l'ignore, le monde de la traduction est fait d'une très large majorité de femmes. L'industrie de la langue compte aussi dans ses rangs bien des praticiens et praticiennes dont le genre n'est pas forcément défini par les attributs biologiques, comme cela est le cas chez les membres de la communauté LGBT. Par conséquent, il se pourrait que la capacité de jouer le jeu influe sur la manière dont les langagiers transgenres ou transsexuels abordent les textes rédigés par des personnes ressenties comme autres, que ce sentiment soit intuitif ou cognitif.

Ici, l'altérité concerne les deux genres, celui des Êtres et celui des Lettres. Il se pourrait qu'il existe en pareil contexte des langues-cultures opposées : langage dominé par l'homme, langage propre à la femme ou aux féministes, langage LGBT aux multiples facettes et visages.

Nous faisons appel à des communications sur le genre, celui des Êtres et celui des Lettres, ainsi que sur les problématiques y associées en traduction, sur les genres genrés et sur le transfert des connaissances entre deux langues-cultures, par des membres de groupes qui se différencient sociologiquement selon le genre. Études de cas et analyses de traductions seront les bienvenues. On invite les jeunes chercheurs à faire des propositions.



CALENDRIER :

16 JANVIER 2017

Date limite pour soumettre une proposition d'une page, en français, en anglais ou en espagnol. Veuillez inclure une brève notice biographique. Destinataire : bryan.jim@mcgill.ca.

20 FÉVRIER 2017

Avis d'acceptation.

COMITÉ SCIENTIFIQUE :

- James Archibald, McGill
- Aron Arnold, Université Sorbonne Nouvelle
- Michèle Bokobza Kahan, Université de Tel-Aviv
- Fayza El Qasem, École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs, Université Sorbonne Nouvelle
- Louise Langevin, Université Laval
- Michael David Miller, McGill
- Anne Wagner, Université du Littoral Côte d'Opale

Gender and genre in translation

27 AND 28 APRIL 2017

Do male, female and LGBT translators approach the act of language transfer in the same ways? Is there any differentiation in their approaches along the lines of genre, be the texts literary or pragmatic? In what ways do translators exercise their power through the use of differentiated language-cultures? Is subservience or domination an issue in arriving at acceptable target texts?

These questions have been dealt with by scholars whose research has focused on gender, the exercise of power in translation and genre studies. Current research tends to question this relationship and brings to the fore the issue of gendered genres in translation.

Gendered genres represent a significant challenge for students of translation, translators in practice and translation analysts. At issue is the distinction between sex and gender, one being a biological fact and the other being a social construct. This is particularly interesting with respect to the translation of so-called sacred texts often written in patriarchal styles using standard male discourse patterns and frequently translated by rewriters of a different sex or different sexual orientation into a different language-culture. Another area of similar interest is the translation of legal texts such as court judgments and opinions. These texts are often written in a patriarchal style and have to be translated by professionals faced with both the linguistic and sociological challenges of producing equivalent texts in target language-cultures.

It is a well-known fact that the translation business is populated by an overwhelming majority of female translators. The industry also counts among its practitioners a significant number of individuals whose gender may not be defined as purely biological as is the case of members of the LGBT community. Hence, the ability to role play has an influence on the way in which transgendered or homosexual translators may approach texts authored by what they may intuitively or cognitively identify as the other.

Alterity in this case is a matter of both genre and gender. It may be argued that there are opposing language-cultures in this context: male-dominated language, feminist or feminine language and a multivariate LGBT language-culture.

Papers are invited dealing with gender and genre issues in translation, gendered genres and the transfer of knowledge from one language-culture to another by members of groups sociologically differentiated by gender. Case studies and analyses of translations are welcome. Young researchers are encouraged to make proposals.



CALENDAR:

JANUARY 16, 2017

Deadline for one-page proposals in French, English or Spanish. Please attach a brief biosketch. Send to bryan.jim@mcgill.ca.

FEBRUARY 20, 2017

Notification of acceptance.

SCIENTIFIC COMMITTEE:

- James Archibald, McGill
- Aron Arnold, Université Sorbonne Nouvelle
- Michèle Bokobza Kahan, Tel Aviv University
- Fayza El Qasem, École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs, Université Sorbonne Nouvelle
- Louise Langevin, Université Laval
- Michael David Miller, McGill
- Anne Wagner, Université du Littoral Côte d'Opale

Género sociocultural y textual en traducción

27 Y 28 DE ABRIL DE 2017

¿Los traductores, hombres, mujeres, LGBT, abordan el acto de transferencia lingüística de la misma manera? ¿El enfoque que le dan a la traducción sigue los géneros textuales, literarios o pragmáticos? ¿De qué manera ejercen los traductores su poder en diferentes culturas-lenguas? ¿La subordinación o dominación dificulta el logro de un texto meta aceptable?

Estas preguntas han sido objeto de estudio de académicos cuyas investigaciones se centran en los estudios de género, el ejercicio del poder en la traducción y el género textual. Las investigaciones actuales interrogan la relación entre estas áreas y destacan el impacto del género sociocultural en los géneros textuales en traducción.

Los géneros textuales producidos con perspectiva de género sociocultural representan un desafío importante para los estudiantes de traducción, traductores y analistas de traducciones. Está en juego la distinción entre sexo y género, el sexo es un hecho biológico, mientras que el género es una construcción social. Esta distinción es particularmente interesante en la traducción de los llamados textos sagrados, a menudo escritos en un estilo patriarcal, siguiendo estructuras discursivas masculinas, y que son con frecuencia reescritos/ traducidos por personas de un sexo diferente o de una orientación sexual diferente a una cultura-lengua diferente. Otra área de similar interés es la traducción de textos jurídicos, como las opiniones o dictámenes de tribunales. Estos textos se escriben a menudo en una lengua patriarcal, y tienen que ser traducidos por profesionales que enfrentan el desafío lingüístico y sociológico de producir textos equivalentes en la cultura-lengua meta.

Es un hecho conocido que una abrumadora mayoría de traductoras ejercen la profesión de traductor. También ejercen la profesión un número significativo de individuos cuyo género no siempre se define como puramente biológico, como es caso de algunos miembros de la comunidad LGBT. De allí que la habilidad de ponerse en el lugar del otro influya en la manera en que los traductores homosexuales y transexuales abordan textos producidos por autores a los que, intuitiva o cognitivamente, identifican como el Otro.

La alteridad en este caso atañe tanto al género textual como al género sociocultural. Es posible aducir que existen culturas-lenguas opuestas en este contexto, como una lengua dominada por el hombre, una lengua feminista o femenina y una variadísima cultura-lengua LGBT.

Se invita a presentar ponencias que traten de temas de género sociocultural y textual en traducción, del impacto del género sociocultural en los géneros textuales y de la transferencia de conocimiento de una cultura-lengua a otra por miembros de grupos sociológicamente diferenciados por el género. También se aceptan estudios de casos y análisis de traducciones. Se alienta la participación de investigadores jóvenes.



CALENDARIO:

16 DE ENERO DE 2017

Fecha límite para presentar propuestas de una página en francés, inglés o español. Adjunte un breve currículum. Enviar a bryan.jim@mcgill.ca.

20 DE FEBRERO DE 2017

Notificación de aceptación.

COMITÉ CIENTÍFICO:

- James Archibald, McGill
- Aron Arnold, Université Sorbonne Nouvelle
- Michèle Bokobza Kahan, Universidad de Tel Aviv
- Fayza El Qasem, École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs, Université Sorbonne Nouvelle
- Louise Langevin, Université Laval
- Michael David Miller, McGill
- Anne Wagner, Université du Littoral Côte d'Opale